

POLITIQUE

Un dauphin surnage



Le dauphin libéral va-t-il se perdre dans des courants contraires? (photo: internet)

Deux ans après sa défaite cuisante aux élections législatives, le DP peine à retrouver du poil de la bête. Un nouveau secrétaire général suffira-t-il à le revigorer?

L'année 1999 fut un millésime de premier choix pour les libéraux. Leur régénération était arrivée à son terme, ils surfaient aisément sur la vague de l'ennui de l'électorat face à une coalition à bout de souffle et qui paraissait éternelle. De plus, ce gouvernement s'était, lors de sa dernière législature, sabordé de manière quasiment volontaire en déclenchant l'ire de la fonction publique avec la réforme de son système de retraite. "Pacta sunt servanda" lui répondirent unisono la CGFP et le DP. Bien que contre-nature, l'alliance entre fonctionnaires et libéraux adeptes d'un Etat minimum, porta ses fruits.

Cinq ans plus tard, en 2004: le DP sort laminé des élections et perd un tiers de sa représentation parlementaire. Les conséquences de cette défaite historique ne se font pas attendre et les libéraux procèdent au remaniement de leur personnel dirigeant qui était de toute façon imposé par les statuts du parti. Le jeune député-maire de Differdange, Claude Meisch, prend la présidence à seulement 33 ans et Agny Durdu remplace Henri Grethen au secrétariat général. Celui-ci reste président du groupe parlementaire en attendant une meilleure proposition. Depuis son exil strasbourgeois, Lydie Polfer tentera, en vain, de reprendre la mairie de la capitale à Paul Helminger.

Cela fait désormais deux ans que Claude Meisch s'attèle à la tâche de renouveler son parti. Entretemps, le DP a du subir une défaite de plus lors des communales de 2005 - à l'exception de la capitale et de Differdange. A titre personnel, les résultats dans la ville de Luxembourg peuvent être considérés comme une double victoire pour Meisch: non seulement son parti réussit à garder son bastion qu'on lui disait perdu, mais Lydie Polfer échoua dans son come-back. La madone libérale ne devrait plus présenter de risque majeur pour Meisch,

dont l'autorité reste encore à affirmer. Quant à Henri Grethen, le deus ex-machina, ses jours au "Krautmart" sont comptés. Avant les élections de 2009, il devrait faire place à un successeur. Finalement, un autre poids lourd du parti se déboulonne tout seul: l'ancien échevin et président du groupe Jean-Paul Ripinger, qui vient d'annoncer qu'il compte tourner le dos au groupe libéral du conseil municipal de Luxembourg. Lors de son "briefing" ce mardi, Claude Meisch s'est montré particulièrement ferme: si Ripinger ne revient pas sur sa décision, les statuts du parti seront appliqués. Le DP, tu l'aimes ou tu le quittes.

Les capitaines quittent le navire

Mais avoir les coudées franches ne suffit pas à Claude Meisch. Pour l'instant, le parti n'a toujours pas réussi à se mettre en valeur et les augures ne prédisent rien de bon. Les candidatures au poste de secrétaire général, en remplacement d'Agny Durdu, témoignent de la profonde crise d'identité qui traverse les libéraux. Réuni en congrès ce samedi, le parti devra choisir entre l'actuel vice-président, Georges Gudenburg et Gusty Graas, député pendant la législature précédente et conseiller communal à Bettembourg. Deux biographies se confrontent: pour le premier, il s'agit de se faire un nom à 41 ans. La nature du poste de vice-président, à l'ombre du chef et méconnu du grand public, ne lui permet pas de se faire connaître au-delà de son parti. Pour Gusty Graas, il s'agit de redonner un coup de fouet à une carrière qui venait de débiter sérieusement mais dont la perte de son mandat à la Chambre à donné un coup de frein.

Au-delà des ambitions personnelles, les deux candidats qui se disent proches sur le plan des idées, font campagne sur la

préoccupation principale des militant-e-s: redonner au DP un profil clair. Tandis que Graas entend raviver les thèses fondamentalement libérales en voulant "réduire l'influence de l'Etat" tout en s'inquiétant de sa "mainmise sur la vie privée", Gudenburg veut "aiguiser le profil du parti" en reconquérant "le domaine de la politique sociétale". Dans les tribunes libres régulières du Journal, ce dernier s'est en effet fait remarquer par des prises de position bien tranchées. Etonnement à contre-courant de ce qu'affirme la classe politique traditionnelle, Gudenburg affirme dans une de ses tribunes que "les électeurs veulent aussi voter idéologiquement".

Deux candidats, un projet

Tel est le défi du DP: retrouver des positions clairement libérales. Mais c'est aussi sa tragédie. Dans sa conclusion, l'étude sur les élections législatives et européennes de 2004 voit dans l'occupation du centre-droit par le CSV et du centre-gauche par les Verts, une des raisons de l'érosion du DP. L'air du temps concède ainsi une victoire amère aux libéraux. En effet, l'ensemble des grands partis, CSV, LSAP et Verts chassent désormais sur les terres du libéralisme, sociétal ou économique. Paradoxalement, le DP est le grand perdant de la ruée vers le centre politique. Une alternative serait de se réfugier sur une ligne clairement ultralibérale, à l'image d'un Alain Madelin. Cette option lui permettrait de s'assurer un profil clair et un électorat plus ou moins constant, mais réduit. Car le rôle des libéraux éclairés, dans la tradition radicale, est bien mieux incarné par les Verts. Le CSV quant à lui se drape dans l'ordolibéralisme inauguré par l'ancien chancelier allemand Ludwig Erhard et qui tend à unir libéralisme économique et encadrement étatique. Quant au LSAP, il est tout à fait capable de séduire le patronat et de faire grincer les dents des syndicalistes.

Le dilemme du DP n'est pas prêt de s'évaporer. Si Claude Meisch a attaqué cette semaine avec une certaine vigueur la politique du gouvernement, il surfait sur plusieurs vagues, lui reprochant d'un côté de ne pas procéder à des "réformes structurelles" et de l'autre d'amputer la population d'une importante part de son pouvoir d'achat, notamment par la manipulation de l'indexation des salaires et d'autres contre-réformes.

Néanmoins, Meisch continue à défendre à la liberté d'entreprise. Pour preuve, il propose d'abolir les limites d'ouverture des commerces en utilisant l'exemple suivant: "Pourquoi ne pourrait-on pas acheter un livre de Harry Potter à minuit?". Claude Meisch aura en effet besoin d'une telle lecture pour sortir le parti de son impasse. A défaut de baguette magique, il devra trouver la bonne formule: un concept qui tient la route et un électorat qui la suit.

David Wagner

Von Obdachlosen und Obdachlosen

(cw) - Eine Zusammenkunft der woxx mit den Zuständigen von Caritas Accueil et Solidarité sollte einige Aspekte in dem kürzlich erschienen Artikel 'Pannenhilfe im Foyer Ulysse' (woxx 846) und in dem Kommentar 'Ohne Lobby' (woxx 847) klarstellen. Die beiden Artikel berufen sich auf Aussagen von einigen Betroffenen, die sich zum Foyer Ulysse geäußert hatten. Die von uns auf Seite Eins (woxx 846) verwendete Formulierung "protestieren die BewohnerInnen des Obdachlosen Foyers Ulysse" erweckt fälschlicherweise den Eindruck, alle Obdachlosen hätten sich kollektiv zu Wort gemeldet. Kritisiert wurde auch die nach Ansicht der Caritas missverständliche Darstellung auf Seite Eins, die Zimmer der BewohnerInnen würden "tagsüber zugesperrt". Die Betroffenen müssten tagsüber nicht auf der Straße sitzen, sondern können sich im Tageszentrum der Téistuff aufhalten. Der Zugang zu den Schlafräumen, und damit zur Privatsphäre, ist dennoch zwischen 8.45 und 19.00 Uhr bis auf gewisse Ausnahmen nicht möglich. Die von uns zitierte Darstellung eines Betroffenen bezüglich der Handhabung der Gutscheine ist falsch. Wie in anderen Sozialeinrichtungen üblich, stellen die Gutscheine einen Maximalwert dar, über den für eine bestimmte Leistung verfügt werden kann. Abgerechnet wird nur der Gegenwert der empfangenen Leistung, den Betroffenen werden die Kosten korrekt abgebucht. Laut Caritas hat jeder Einsicht in seine Konten. Klarstellen wollte Caritas weiter, dass die Aussage "Hier bestimmt die Willkür der Caritas-Sozialarbeiter, wann er oder sie zurückkann und kein neutrales Reglement" (woxx 847) falsch sei. Es gebe ein Hausreglement, das allen Betroffenen die Kriterien des Bleiberechtes vor Augen führt, im Falle eines Verstoßes entscheide eine Kommission über mögliche Sanktionen. Das Vorgehen der Caritas-Mitarbeiter ist demnach nicht als willkürlich zu bezeichnen. Allerdings haben die Gespräche mit einigen Betroffenen gezeigt, dass das Verfahren, etwa die Bestimmung der Dauer eines Hausverweises, von ihnen als untransparent empfunden und dementsprechend als willkürlich erlebt wurde. Die von einigen Betroffenen geäußerte Kritik der Unmündigkeit bezog sich insbesondere darauf, dass das Bleiberecht an einen umfassenden Wohnvertrag geknüpft ist, der individuelle Rechte tangiert. Einige Bewohner beklagten sich zudem darüber, dass sie zu wenig konkrete Hilfestellungen erfahren, die einen Weg aus der persönlichen Problemsituation und der sozialen Abhängigkeit weisen würden. Dafür ist Caritas nicht verantwortlich zu machen: Mit acht ErzieherInnen und zweieinhalb Posten für SozialarbeiterInnen, die etwa 64 Bewohner betreuen, drehen wir uns im Kreis, so René Kneip, Chargé de Direction von Caritas Accueil et Solidarité.

Fritures-Boycott

Jean-Claude Juncker ist gerüstet: "Auf seinem Konferenztisch steht eine Schüssel mit Hunderten von Stiften, Radiergummis, Textmarkern", so der Rheinische Merkur, jene Zeitung, die der Premier fortan mit herausgeben will. Dass er als "überzeugter Europäer Verantwortung für eine dem vereinten Europa verpflichtete Zeitung" (Deutschlandradio 15.5.06) dienen will, lässt doch aufhorchen. Ist ihm die Luxemburger Presse etwa zu anti-europäisch, oder etwa zu kratzenlos und links-intellektuell? Der Staat spendiert jährlich hundert Tausende Euro an Pressehilfe, um dem Premier für seinen beruflichen Wechsel eine möglichst große Auswahl bereit zu stellen. Und der geht zum konservativsten und papstreuesten Blatt weit und breit! Mit so jemandem wollen wir weder Kirschen kauen oder gar die traditionelle Oktav-Friture verprassen. Wir boykottieren - und sparen uns die geruchsneutralisierende Garderobenreinigung.